

Argumentaire

Ce colloque a pour ambition de mettre en perspective la politique de l'Etat français à l'égard des territoires et populations issus de ses anciens territoires coloniaux, les analyses et recherches consacrées à ces questions, et les idées qui circulent à ce sujet dans l'opinion.

La multiplication des récents travaux consacrés à l'histoire coloniale, et l'ouverture de l'enseignement des littératures francophones aux *post-colonial studies*, font que l'après de la colonisation s'impose peu à peu à nos consciences comme un après de la violence extrême. Il ne fait plus problème d'évoquer la « guerre d'Algérie », et nos représentants expriment leurs plus « vifs regrets » pour le massacre de Sétif. Mais parallèlement un texte de loi, à la faveur d'une mesure de reconnaissance des supplétifs de l'armée française comme anciens combattants, a voulu contraindre les enseignants d'histoire à « enseigner de manière positive la présence de la France dans ses colonies et en Outre-Mer ».

Au-delà des réactions suscitées par cette loi du 23 février 2005, finalement abrogée, il faudrait revenir à ce qui l'a rendue possible cinquante ans après Sétif. Cette loi participe d'une longue suite d'occultations et d'interdictions concernant l'histoire et la critique du colonialisme français, devenues constitutives des études « francophonistes » et « africanistes ». Il s'agit donc d'accompagner sur un mode critique la décomposition politique de cet édifice, et d'interpréter les formes de cet énorme point aveugle, qui, devenant aujourd'hui visible à la fois dans le champ du savoir, de l'art et de l'opinion, provoque de si violents rejets.

Les débats actuels montrent que la France, concernant son histoire coloniale, est habitée d'une convulsion singulière. En déchiffrer les figures permettrait d'avoir une meilleure compréhension du fait colonial et de ses suites, et de conduire une réflexion critique sur ce qui s'est constitué et perpétué à partir de la relation coloniale, aux plans politique, économique et culturel à la fois.

En cette année qui célèbre les cultures francophones dans leur diversité et richesse, on peut s'interroger sur la manière et les enjeux dont la France envisage dorénavant la construction de son identité. Loin de vouloir perpétuer la distinction entre peuples colonisés et colonisateurs, il s'agit de comprendre comment les « mémoires » se sont clivées par des constructions de représentation cloisonnées. Et pourquoi leur inventaire, à peine esquissé, reste encore inaccessible aux chercheurs et aux individus.

Ce colloque a reçu le soutien des "Francofonies !"



AIRCRIE, 178, rue Pelleport, 75020 Paris
site web : <http://aircrigeweb.free.fr>
email : aircrige@noos.fr

Depuis sa création, AIRCRIGE a été le cadre d'une série de séminaires, de rencontres, de colloques et de publications. (Pour plus de détails, nous vous invitons à nous écrire ou à visiter notre site web) Toute personne désirant participer, aider matériellement ou simplement être informée, peut y adhérer.



Retours du colonial ?

Vendredi 12 mai 2006

Assemblée nationale, salle 62-42*

Samedi 13 mai 2006

Grand amphithéâtre de l'EHESS
105 bd Raspail 75006 Paris

Colloque organisé par
AIRCRIE

(Association internationale de recherche sur les crimes contre l'humanité et les génocides)

avec la collaboration des centres

Littérature et savoirs à l'épreuve de la violence politique
(Paris IV – CRLC)

Groupe de Recherches sur la Violence Extrême (GREVE)
(Paris VIII)

Entrée libre

* Attention, pour la journée du 12 mai, accès à l'Assemblée nationale soumis à inscription : aircrige@noos.fr

Vendredi 12 mai 2006

Assemblée nationale, salle 62-42

(Entrée libre – accès soumis à inscription : aircrige@noos.fr)

Matinée : 9 h 30 – 12 h 30

1^{ère} session : Histoires, mémoires, politiques

9 h 00 *Ouverture par Catherine COQUIO (présidente d'Aircrige)*

Mot d'accueil par Christiane TAUBIRA

Gabriel PERIES

Normativité de « l'état d'exception » dans la période post-coloniale.

Olivier LECOUR-GRANDMAISON

Quelques remarques sur une prétendue guerre des mémoires.

Brima CONTEH

Esclavage et colonisation : enjeux de mémoire après Durban.

11 h 00 discussion / pause

11 h 30 *Présidente de séance : Zabia RAHMANI (INHA)*

Pascal BLANCHARD

De la « culture coloniale » aux héritages coloniaux : le poids des imaginaires.

Alice CHERKI

Empêchement des identités plurielles lié à la confiscation des mémoires.

12 h 30 discussion / pause déjeuner à 13 h.

Après-midi : 14 h 30 – 18 h 30

14 h 30 *Présidente de séance : Odile BIYIDI (Présidente de Survie)*

Alain RUSCIO

Un révisionnisme/négationnisme colonial sur papier glacé : à propos de deux revues d'histoire.

Philippe HAUSER

Le mensonge comme opérateur politique.

Nils ANDERSSON

La construction de soi sous le regard colonial est-elle possible ?

16 h 00 discussion / pause

2^{ème} session : Discours et disciplines

16 h 30 *Présidente de séance : Zabia RAHMANI (INHA)*

Françoise VERGES

Pourquoi les études post-coloniales ?

Tiphaine SAMOYAUULT

Les réticences françaises à l'égard des études post-coloniales.

Marc NICHANIAN

Humanisme, orientalisme et philologie chez Edward Saïd.

18 h 00 discussion (jusqu'à 18 heures 30)

Samedi 13 mai 2006

EHESS, grand amphithéâtre

(Entrée et accès libres)

Matinée : 9 h 30 – 12 h 30

3^{ème} session : Discours et formes de représentation

9 h 30 *Président de séance : Pierre BAYARD (Paris VIII)*

Alain DENEAULT

Esthétique colonialiste et paradis fiscaux, l'humour noir chez le fiscaliste Edouard Chambost.

Jean-Claude CARPANIN-MARIMOUTOU

Quand le patrimoine fait défaut : le projet de la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise.

Eloïse BREZAULT

Qu'est-ce qu'un auteur « francophone » ? Aperçu sur un paysage éditorial.

11 h 00 discussion/pause

11 h 30 *Président de séance : Boniface MONGO (S.Lawrence College)*

Bernard MOURALIS

Aspects de la référence à la colonisation chez quelques écrivains africains, de 1990 à aujourd'hui.

Anthony MANGEON

Ecrire l'Afrique, penser l'histoire ? Du postcolonialisme chez Yambo Ouologuem, Ahmadou Kourouma et Achille Mbembe.

12 h 00 discussion / pause déjeuner à 12 h 30

Après-midi : 14 h 00 – 17 h

Table-ronde

4^{ème} session : Pratiques artistiques : formes/engagements

Présidente de séance : Catherine COQUIO

Koulsy LAMKO, écrivain.

Laure CORET, chercheur.

Jean-Claude CARPANIN-MARIMOUTOU, écrivain.

Zahia RAHMANI, écrivain.

Tiphaine SAMOYAUULT, écrivain.

Fulvia CARNEVALE, artiste.

Daniel MAXIMIN, écrivain (sous réserve).

Comité d'organisation :

Eloïse Brézault, Catherine Coquio, Laure Coret, Zahia Rahmani, Carol Guillaume.

Comité de soutien d'Aircrige :

Sibel Agrali - Sandra Alvarez de Toledo - Michel Audisio - Fethi Benslama - Jean Bollack - Anna Bravo - Juan Boggino - Michelle Cadoret - Jean-Pierre Chrétien - Jean-Louis Déotte - Boubacar Boris Diop - Olivier Douville - Guy Ducrey - Philippe Dufour - Richard Figuier - Antonia Fonyi - Geneviève Fraisse - Dominique Franche - Nicole Gabriel - Jeanne-Marie Gagnebin - Olivier Gazel - José Kagabo - Lilas Kaminsky - Isabelle Krzywkowski - Bernard Latarjet - Gyslain Levy - Charles Malamoud - Francis Marmande - Gustave Massiah - Marc Nichanian - Régis Lefort - Florent Schaeffer - Bernhard Taureck - Enzo Traverso - Christine Van Rogger-Andreucci (†) - François-Xavier Vershave (†) - Ruth Vogel-Klein - Abdourahman Waberi.